

[142r., 285.tif] qui m'avait fait reprocher par Me de la Lippe de n'être pas encore venu la voir. Un instant au spectacle. La musique des gelosie villane me parut bien belle, je rentrois et ne sortis plus, je revis un raport *a Sa Maj.* sur l'abolition des corvées dans la Seigneurie de Brandeis, et un raport de la Chambre des Comptes des fondations sur <la vente> des biens d'Aquilée, que le gouvern.t de Trieste voudroit procurer a son beaufrere Thurn. Lu dans Le Beau.

Beau tems.

☞ 18. Septembre. Le matin Leutschacher me fit voir des echantillons de broderie. L'Ecuyer m'amena un cocher qui a servi chez M. de Stokhammer. A la Buchhalterey révu un raport sur la maniere de fournir la Bucowina de sel de Galicie ou de Transylvanie ou du pays même. A midi je fus a quatre chevaux a Enzerstorf diner chez le Comte Seilern fils et la bellefille, avec le beupere, le Pce Starh.[emberg] son fils et bellefille, les deux Pesses Bathyan, Me de Wrbna, l'Amb. d'Espagne, Me de Daun, les Graneri, le Pce et Pesse Palm, Oeynhausien et le Chev. Horta, Envoyé de Portugal a Petersbourg. Je lisois tranquillement la gazette, lorsqu'a la Teufels Mühle on me cria d'arreter, Me de Wrbna qui avoit